

<https://dechargelarevue.com/Une-incarnation-au-mot-penibilite-La-Croix-L-Hebdo.html>



Lire Chalotte Minaud, polder n° 206

Une incarnation au mot « pénibilité » (La Croix L'Hebdo)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 30 juin 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ils ne sont pas si nombreux, les journaux et magazines d'audience nationale à faire écho à l'actualité de la poésie. *La Croix*, à côté de *Libération* par exemple et des chroniques de **Guillaume Lecaplain**, est de ceux-là. Par le passé déjà, notre collection y fut présentée. À nouveau, dans son numéro 285, de la semaine du 30 mai 2025, *La Croix l'Hebdo* accueillait l'une de notre dernière publication : [Murs/ fragments de chantier](#), de **Charlotte Minaud**, dans la chronique régulière de **Stéphane Bataillon** : *Un poème pour la route*. Saluons l'évènement comme il convient.

Ce qui me plaît, réflexion plus générale quant à ces polders de printemps, c'est qu'ils semblent avoir touché les lecteurs, et qu'aucun des deux n'a été délaissé comme parfois cela arrive, au dépit de l'éditeur, dois-je confier. En la circonstance, l'intervention de Stéphane Bataillon contrebalance les commentaires précédents tournés vers *La fenêtre est restée ouverte*, d'**Élise Felten**, *polder* n° 205 (Dernier en date sur le Magnum : au [28 juin](#)).

Mais revenons à la page de *La Croix L'Hebdo*, qui offre *pour la route*, et avant l'empathique commentaire du recueil, le poème *Ponçage*, que je donne à lire à mon tour :

Ponçage toujours, tous les jours. Le goût de la poussière sur la langue. Comme un goût de cendres. Toute l'amertume du chantier en une saveur concentrée. Celle de la sueur salée des maçons. Celle du marteau pointe du menuisier. Celle du métal coupé des gaïneux. Celle du sourire du plombier. Celle des poignées de main rudes et calleuses des collègues. De tous les collègues. Rudes. Une main douce dans la sienne c'est comme une surprise. Presque un accident. C'est comme un bonbon pour les doigts. On a envie de la retenir. La douceur de la main. Douce. On l'imagine propre, toujours. On l'imagine chatoyante, dans son salon. On l'imagine, savante avec les mots. On l'imagine, douce sur sa joue. On la retient. Encore un tout petit peu. Pas celle des collègues. Et toujours dans la bouche, cette saveur de labeur. Comme une aigreur.

Le commentaire de Stéphane Bataillon :

La collection *Polder*, émanation de la revue de poésie *Décharge* désormais en ligne (www.dechargelarevue.com), propose par abonnement quatre petits recueils par an donnant à lire trouvailles et découvertes de voix souvent nouvelles. La dernière livraison présente ainsi une plongée dans le quotidien d'un chantier. Son autrice, Charlotte Minaud, est elle-même ouvrière. Peintre en bâtiment, elle a mis par écrit les gestes et les habitudes singulières de sa profession lors d'un atelier de création littéraire à l'université de Cergy. De tous les gestes techniques qu'elle a dû accomplir, le ponçage est celui qu'elle décrit comme « *le plus ingrat, le plus invisible, le plus douloureux, le plus sonore* » mais aussi « *le plus sensuel, le plus essentiel* ». Ces courts textes en prose nous plongent dans la vie de ces collectifs. Sans pathos, sans exaltation, sans noircir le tableau, Charlotte Minaud livre l'essentiel de ce qui se joue derrière les constructions et les rénovations des lieux, hôpitaux, écoles, Ehpad ou usines : la création de liens, de pleins et de silences, d'heures perdues ou épuisantes, avec en bande-son « *la radio qui donne des nouvelles. Du monde* ». Une écriture rythmée, à l'os, alternant pensées et descriptions qui donnent une consistance nouvelle et une incarnation au mot « *pénibilité* », si souvent employé pour parler de ces métiers en première ligne.

Une incarnation au mot « pénibilité » (La Croix L'Hebdo)

Post-scriptum :

Repères : Également poète : *Permettre aux étoiles* (Ed. Bruno Doucet), **Stéphane Bataillon** anime la journal numérique gratuit : [Gustave](#).

Charlotte Minaud : [Murs / fragments de chantier](#). Préface : **Virginie Gautier**. Couverture : **Atelier des échelles** : [Polder n° 206](#).

Élise Feltgen : *La fenêtre est restée ouverte*. Préface : **Aldo Qureshi**. Couverture : **Denys Moreau**. [Polder n° 205](#).

I